

ses installations à l'étranger : La Bulgarie, la Roumanie, l'Egypte, le Portugal le virent tour à tour sur la brèche. Partout, il réussit parce qu'il savait et qu'il voulait réussir.

« Las de ces pérégrinations lointaines, PANNIER vint ensuite à Douai diriger les usines des Verreries de Dorignies. Travailleur, ne ménageant ni son temps, ni sa peine, PANNIER fut pour sa direction et pour son personnel, le Directeur parfait. Esprit curieux et chercheur, perfectionnant les techniques, améliorant les moyens, conciliant sans cesse les intérêts apparemment opposés, il développait les œuvres sociales, participait au bien-être de tous.

« La guerre devait amener une nouvelle perturbation dans sa vie. Chargé de la reconstitution des usines de Dorignies et de Denain, et des dossiers de Dommages de guerre, il revint à Paris où il resta jusqu'en 1923, date à laquelle il entra à la Société Générale des Huiles de Pétrole, à Courchelettes. Son âge ne lui permettant plus l'activité des chantiers, il y fut le conseiller, le guide des jeunes camarades.

« Les derniers jours d'une vie si laborieuse et si probe furent attristés par une douloureuse maladie qui, cependant, ne faisait pas prévoir une fin si rapide.

« A sa veuve explorée, nous apportons l'expression du respect et de la reconnaissance des camarades envers celui qui n'est plus et qui s'en va modeste, comme modeste il a vécu.

**BERMOND (Georges), Aix 1882.** — Le 22 mars dernier, notre camarade BERMOND, industriel à Dôle, membre de la Société des Ingénieurs Civils de France, et de l'Iron and Steel Institute, membre d'honneur de l'Association technique de Fonderie, était conduit au cimetière au milieu d'une assistance nombreuse. MM. Emile PEYROT, au nom de sa promotion et CHARLES, président du groupe régional de Besançon, prononcèrent d'émouvantes paroles sur le cercueil de ce bon et distingué camarade, dont la carrière mérite d'être citée en exemple pour l'honneur qu'il fait à nos Ecoles.

Sorti d'Aix en 1885 dans un très bon rang, BERMOND avait débuté à la Maison PIGUET à Lyon. Son service militaire accompli au 2<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Grenoble, il entre aux Constructions mécaniques et aux Aciéries du Creusot. Il dirige ensuite de 1891 à 1894, un atelier de fabrication de tuelles à Lyon.

Revenu au Creusot, il est attaché à la Direction ; il acquiert une place prépondérante auprès de cette Administration. Sa vive intelligence lui vaut d'être chargé, en 1898, d'un voyage d'études aux Etats-Unis, puis en Allemagne ; à son retour, il est nommé Directeur des Fabrications métallurgiques.

En 1908, il s'installe pour son compte à Dôle ; il y dirigeait avec bonheur depuis, sa fonderie et son atelier de construction de matériel de fonderie et malaxeurs ; il avait su par sa droiture et sa bonhomie souriante capter la confiance de ses concitoyens.

Son esprit de camaraderie fut à la hauteur de sa valeur comme industriel. Dès son arrivée à l'Ecole, il fut l'ami de tous ses camarades. Son amabilité était devenue légendaire. On ne s'adressait jamais en vain à BERMOND, et tous ceux qui le connaissaient conserveront de lui la plus vivante image de bonté et de confraternité.

Entré à notre Société dès sa sortie de l'Ecole, il fut un membre dé-

